



Document de Plaidoyer

Pour la mobilisation des ressources domestiques en faveur de la lutte contre le paludisme, la tuberculose et le VIH/SIDA au Burkina Faso



**RESEAU ACCES AUX MEDICAMENTS
ESSENTIELS**

Plaidoyer pour la mobilisation des ressources domestiques en faveur de la lutte contre le paludisme, la tuberculose et le VIH/SIDA au Burkina Faso

Le Burkina Faso fait face à un triple fardeau de maladies : le paludisme, le VIH/SIDA et la tuberculose. Ces pathologies posent des défis à notre système de santé et compromettent le bien-être de la population. Malgré les efforts du gouvernement et des partenaires internationaux, le financement externe reste crucial. Cependant cette dépendance expose le pays à des risques de ressources. Il est donc essentiel de renforcer les mécanismes de financement domestique pour assurer la durabilité des programmes de lutte contre ces maladies.

Le paludisme est la première cause de consultation, d'hospitalisation et de décès au Burkina Faso et le pays fait partie des 11 pays dits à haut fardeau et haut impact ou « High Impact to High Burden ». Selon l'OMS en 2022, plus de 11 millions de cas de paludisme ont été signalés dans le pays, entraînant plus de 4 000 décès, dont 2 925 enfants de moins de 5 ans.

Selon les données de l'Annuaire statistique 2023 du Ministère de la santé, la répartition des cas de paludisme (confirmés + présumés) s'élève à 10 230 068, avec une incidence de 3 547 300 dans les formations sanitaires occasionnant un taux de létalité de 0,6% soit 3 385 décès, dont 2 216 chez les moins de 5ans.

Selon le rapport 2024 du Fonds Mondial, d'importants progrès ont été réalisés dans la lutte contre le paludisme à savoir une réduction de 47% du nombre de décès dû au paludisme entre 2012 et 2022 et une baisse de 12% du nombre de cas sur la même période. Cependant malgré ces avancées, le nombre de cas de paludisme a connu une augmentation de 13% entre 2000 et 2022. Ce contraste souligne l'importance de redoubler d'efforts pour éradiquer cette maladie mortelle et protéger les communautés les plus vulnérables.

En ce qui concerne le VIH, en 2023 la prévalence est de 0,6 % dans la population générale âgée de 15 à 49 ans. Le nombre de personnes infectées est estimé à 97 000, dont 56 000 femmes et 10 000 enfants. Les nouvelles infections sont estimées à 1 900 et les décès à 2 600. Les taux sont plus élevés dans les zones urbaines. Ces chiffres sont encore loin de l'objectif « 95-95-95 » à l'horizon 2030. Mais cela est réalisable. C'est le cas de L'Eswatin (ex Swaziland), un pays d'Afrique australe ayant l'un des taux de prévalence du VIH les plus élevés au monde : 27 % des adultes vivent avec la maladie. C'est pourtant l'un des premiers pays à atteindre les objectifs mondiaux « 95-95-95 » liés au VIH.

Quant à la tuberculose, le rapport 2023 de l'OMS estime le taux d'incidence de la tuberculose à 44 cas pour 100 000 habitants (soit 9 900 cas) et le taux de mortalité à 5,4 cas pour 100 000 habitants. En 2023, 8 613 nouveaux cas et rechutes de tuberculose (toutes formes confondues) ont été déclarés, soit un taux de notification de 38 cas pour 100 000 habitants. En attendant les résultats de la deuxième enquête, la prévalence de la tuberculose résistante est de 2,1 % chez les nouveaux patients et de 14 % chez les patients déjà traités.

Selon le rapport 2024 du Fonds Mondial, la tuberculose reste une préoccupation majeure en matière de santé mondiale. Au Burkina Faso nous constatons une augmentation de 4% des cas entre 2012 et 2022. Sur une période plus longue, de 2000 à 2022, le nombre de cas a augmenté de 18%.

Une mobilisation accrue est essentielle pour inverser ces tendances et mieux protéger les populations les plus vulnérables.

A titre d'exemple, durant la période d'allocation 2020-2022, le Fonds Mondial a intensifié la lutte contre le paludisme au Burkina Faso avec des résultats marquants comme :

- **217 millions USD** ont été décaissés pour soutenir les efforts contre la maladie
- **1,28 million de moustiquaires imprégnées** ont été distribuées pour protéger les populations à risque.
- **9,73 millions de cas de paludisme ont été traités**, contribuant à réduire l'impact de cette maladie sur les communautés les plus vulnérables.

De ce fait, pour contribuer également à réduire l'impact de ces trois maladies sur la vie de nos populations, le Réseau Accès aux Médicaments Essentiels (RAME), organisation de la société civile dont la mission est d'influencer les politiques pour un accès équitable aux soins de santé de qualité accompagné du REGIPIV, de l'AMT, de l'URCB/SD, de l'IPC, du COLLECTIF ARC-EN-CIEL et de VISION PLURIEL, avec le soutien financier du Réseau des défenseurs du Fonds mondial (GFAN) pour l'Afrique francophone, hébergé par l'ONG Impact Santé Afrique (ISA) basé au Cameroun, lance une campagne de mobilisation de ressources domestiques en faveur de la lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme au Burkina Faso. Cette campagne de plaidoyer s'adresse au Secteur public, au secteur privé et aux fondations pour qu'ils accroissent le financement domestique alloué à la santé afin de renforcer le systèmes de santé, prévenir de nouvelles infections par le VIH, la Tuberculose et le Paludisme, et sauver des vies.

En Afrique francophone, le réseau des défenseurs du Fonds mondial (GFAN) a tiré parti de l'élan de la 6e reconstitution des ressources organisée par la France et sont arrivés à la 7e reconstitution en plus grand nombre et plus de voix.

Objectifs :

1. Sensibiliser les décideurs politiques à augmenter les ressources domestiques pour la lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme.
2. Encourager une augmentation des financements domestiques pour la lutte contre le paludisme, le VIH et la tuberculose auprès du secteur privé.
3. Renforcer l'engagement politique et multisectoriel en faveur de la santé, particulièrement dans la lutte contre ces trois maladies prioritaires.
4. Garantir la durabilité des efforts de lutte à travers des mécanismes de financement locaux et innovants.

Arguments et preuves :

- **Impact sur la santé publique** : La lutte efficace contre ces maladies peut réduire significativement la morbidité et la mortalité, améliorant ainsi la qualité de vie des populations.
- **Autonomie et durabilité** : La mobilisation de ressources domestiques est un enjeu stratégique pour assurer la pérennité des programmes de santé. Le Burkina Faso peut réduire sa dépendance aux financements externes, tout en renforçant son autonomie sanitaire. Un financement domestique renforcé permettrait également une meilleure flexibilité et adaptation des programmes aux besoins locaux.
- **Renforcement du système de santé** : Le renforcement du financement domestique contribuera à améliorer la qualité des soins, la disponibilité des médicaments et des infrastructures, et à réduire les coûts indirects supportés par les populations.
- **Économies de coûts** : Investir dans la prévention et le traitement peut réduire les coûts à long terme associés aux soins de santé et aux pertes de productivité.
- **Développement socio-économique** : Une population en bonne santé est plus productive et contribue davantage au développement économique du pays.

Solutions proposées :

Pour augmenter les ressources domestiques, le Burkina Faso peut explorer plusieurs pistes :

1. **Augmentation du budget de la santé** : Allouer un pourcentage plus élevé du budget national à la santé conformément aux engagements pris lors de la Déclaration d'Abuja, qui recommande 15 % du budget national pour la santé, en particulier pour la lutte contre le paludisme, la tuberculose et le VIH/SIDA.

2. **Renforcement des partenariats** : Encourager les partenariats avec les entreprises privées pour qu'elles s'engagent à travers des mécanismes de cofinancement, notamment dans les initiatives de RSE (responsabilité sociétale des entreprises) pour mobiliser des ressources supplémentaires.
3. **Taxe sur les transactions financières** : Introduire une petite taxe sur certaines transactions financières qui pourrait être réinvestie dans la santé.
4. **Fonds souverains ou obligataires pour la santé** : Utiliser des mécanismes de financement souverain pour mobiliser des fonds à long terme pour les programmes de lutte contre le paludisme, le VIH/SIDA et la tuberculose.
5. **Campagnes de sensibilisation** : Lancer des campagnes de sensibilisation pour informer les leaders communautaires et la population sur l'importance de la lutte contre ces maladies et les moyens de prévention.

La mobilisation des ressources domestiques est cruciale pour renforcer la lutte contre le paludisme, la tuberculose et le VIH/SIDA au Burkina Faso. Il est crucial que chaque partie prenante s'engage à soutenir cette initiative, en augmentant les financements locaux, en adoptant des mécanismes de financement innovants et en renforçant la gestion des ressources existantes.

Nous appelons les décideurs à prendre des mesures concrètes pour augmenter les ressources allouées à la santé et soutenir les initiatives visant à éradiquer ces maladies.

Nous demandons aux autorités locales et nationales de :

- Augmenter le budget alloué à la santé.
- Mettre en place des mécanismes de financement innovants pour soutenir les programmes de lutte contre le paludisme, la tuberculose et le VIH/SIDA.
- Encourager la collaboration entre les secteurs public et privé pour maximiser l'impact des interventions.